

ST-PAUL DU BUTON.—Nap. C. en bûchant est frappé par un arbre.—Humainement parlant, la mort devait être instantanée. En recevant le coup, il pense à sainte Anne, se recommande à elle, puis perd connaissance. Il promet de faire inscrire sa guérison dans les *Annales*. Sainte Anne le guérit presque à l'instant. Il accomplit sa promesse par mon entremise.

G. O. T. Ptre.

ST-PIE, BAGOT.—En mars dernier je fus soudainement frappé d'une violente attaque de sciaticque qui m'obligea de garder le lit durant quatre longs mois.

Des médecins habiles me donnèrent leurs soins ne me causant qu'un peu de soulagement et me laissant même entendre que je resterais infirme des suites de cette maladie.

Me voyant ainsi dans la presque certitude de ne pouvoir me remettre au travail, j'ai eu recours à la Bonne sainte Anne et lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et de publier ma guérison dans les *Annales* si elle me l'obtenait.

En juillet, me sentant un peu moins souffrant, je me rendis avec un grand nombre de pèlerins à la Basilique de cette Bonne Mère où je reçus la sainte communion. J'éprouvai tout de suite un grand soulagement et suis maintenant heureux de publier ma guérison, grâce à la protection toute-puissante de cette grande Sainte que l'on n'invoque jamais en vain.

J. B. C.

N. D. DES ANGES DE STANBRIDGE.—Un de mes paroissiens, Julien Dajesse, atteint pour la seconde fois d'une maladie de gorge très-grave, a commencé une neuvaine à sainte Anne, et a promis comme témoignage de reconnaissance, de faire publier le fait dans les *Annales*, si sainte Anne daignait lui obtenir sa guérison. Une heure ne s'était pas écoulée que son mal de gorge était presque complètement disparu.

J. B. M. Ptre.